

## ICHTHYOFAUNE DES EAUX PROFONDES DANS LA MER CATALANE

par

A. ALLUE, C. ALLUE, J.A. RUCABADO et D. LLORIS

*Instituto de Investigaciones Pesqueras de Barcelona,  
Paseo Nacional s/n, 08003 Barcelona (España).*

SUMMARY

The bathyal ichthyofauna in the Catalan Sea has been preliminary studied by the Marca Research Project through three cruises performed on 1983 and 1984 over a transect line between Barcelona and the Balearic Islands.

24 fish species have been identified, belonging to 14 families. One species is quoted firstly for the Mediterranean (*Lepidion guentheri*), and other two (*Coelorhynchus occa* and *Coryphaenoides mediterranea*) for the Spanish Mediterranean. Through the paper some distributional patterns are analyzed.

INTRODUCTION

Depuis 1982 et jusqu'à ce jour, un programme de recherches subventionné par la Commission d'Assessorat d'Investigations Scientifiques et Techniques (CAICYT), sur les nouvelles Ressources Sous-exploitées de la Mer Catalane a été développé.

La région étudiée est la zone Barcelone-Majorque, avec une attention particulière pour la Vallée Centrale qui se situe dans la moitié de cette zone, et les canyons sous-marins de la côte catalane. Cette zone se trouve à une profondeur supérieure à 1000 mètres.

Pour cette étude, on a réalisé trois campagnes de recherche à bord du B/O GARCIA DEL CID, appartenant au CSIC, préparé pour effectuer avec efficacité le travail de prospection en eaux profondes.

Les efforts réalisés étaient orientés, d'un côté vers la découverte et la connaissance des spécimens qui habitent cette zone, aussi bien les spécimens ichthyologiques que les invertébrés, qui nous donnent une idée des caractéristiques des fonds à cette profondeur.

Le second objectif était l'évaluation d'éventuelles ressources pour la pêche, dont on ne peut fournir que des résultats assez sommaires puisque nos recherches, qui ne sont qu'une première approche, devraient se poursuivre.

L'étude de l'ichtyofaune provenant des trois campagnes Marca III, Marca IV et Marca VI, a révélé la présence de 24 espèces de poissons appartenant à 14 familles ; la plupart des individus se trouvent classés en trois familles : Macrouridae, Moridae et Ophidiidae, par ordre d'abondance.

#### RESULTATS PRELIMINAIRES DES CAMPAGNES "MARCA"

La prise d'échantillons a été réalisée par une traîne en profondeur, d'après le modèle AGASSIZ comportant certaines modifications postérieures. Il s'agit d'une armature en fer d'1,2 mètres de long et 2,1 de large, à laquelle on fixe un petit filet formé de trois sections de mailles différentes.

Cet appareil présente, cependant, un inconvénient : la sélection des espèces capturées. En effet, à la vue du matériel obtenu, on observe l'absence d'individus dotés d'une certaine mobilité et, en général, la presque totalité des espèces capturées sont de mauvaises nageuses.

24 espèces, dont l'une appartient à la classe des Chondrichthyes, tout au long des trois campagnes de prospection et de 34 pêches entre 1000 et 2000 mètres, ont été localisées.

D'après l'abondance des spécimens et leur différent comportement, on peut les classer en trois groupes :

1. Espèces ayant leur niche à une profondeur de 1000 à 2000 mètres. Il s'agit d'éléments peu mobiles. Typiquement benthoniques et assez abondantes dans cette zone. Ces espèces coïncident taxonomiquement avec celles que l'on trouve dans les eaux profondes d'autres régions. Elles apparaissent dans la plupart des captures réalisées et en relative abondance. On classe dans ce groupe : Alepocephalus rostratus, Bathypterois mediterraneus mediterraneus, Lepidion lepidion, Cataetyx alleni, Coelorhynchus occa, Coryphaenoides carapinus, Coryphaenoides mediterranea.

2. Espèces benthoniques mais capturées de façon sporadique. Il s'agit d'espèces qui n'ont pas leur habitat habituel dans les eaux profondes, mais peuvent quand même s'y trouver de temps en temps. Elles sont capables d'accéder à de grandes profondeurs mais leur meilleure localisation, favorisant leur abondance, se situe à une profondeur moyenne. Parmi elles, on remarque : Notacanthus bonapartei, Polyacantonothus rissoanus, Mora moro, Ophidion barbatum, Trachyrhynchus scabrus.

3. Le troisième groupe serait constitué par des espèces de mœurs totalement différentes. Il s'agit d'individus méso ou bathypélagiques, contrairement aux groupes précédents qui étaient benthoniques. Ces espèces se trouvent à de grandes profondeurs mais toujours nageant dans les eaux. Elles ont probablement été capturées lors de l'ascension de l'appareil de pêche, qui présentait à ce moment-là une ouverture permanente. On classe dans ce groupe : Argyropelecus hemigimnus, Bathophylus nigerrimus, Chauliodus sloanei, Stomias boa boa, Notolepis rissoi, Evermanella balboi, Lampanyctus crocodilus, Lobianchia dofleini, Notoscopelus elongatus elongatus, Benthoosema glaciale.

Ces trois groupes incluent la presque totalité des espèces capturées. Cependant, il faut apporter quelques éclaircissements. Centroscymnus coelolepis est une espèce benthonique qui se trouve normalement dans les grandes profondeurs, et l'on devrait par conséquent l'inscrire dans le premier groupe ; la raison pour laquelle nous ne l'avons pas inscrite est que cet individu n'est apparu que deux fois, tandis que le reste des espèces du premier groupe ont été bien plus abondantes. Reste à savoir s'il s'agit vraiment de son habitat le plus fréquent et si elle n'a pas été capturée dans d'autres occasions, à cause de la sélectivité de notre appareil, ou si, au contraire, c'est une espèce sporadique.

En ce qui concerne l'espèce Argyropelecus hemigimnus, nous l'avons classée dans le deuxième groupe à cause de son comportement mésopélagique ; cependant, contrairement aux autres individus de ce groupe, elle n'atteint pas des profondeurs aussi grandes, et se trouve généralement au niveau 200-700 m. C'est pour cela que nous considérons sa présence comme un fait accidentel.

Lepidion guentheri a des moeurs semblables à celles de L. lepidion, mais nous avons uniquement récolté un exemplaire de cette espèce.

Si l'on observe la distribution des 24 espèces étudiées, nous pouvons les grouper d'une façon différente :

A. Les espèces endémiques. Nous trouvons seulement trois espèces endémiques, parmi lesquelles deux des plus abondantes. Elles représentent 12,5 % des captures.

Notoscopelus elongatus elongatus, Lepidion lepidion, Bathypterois mediterraneus mediterraneus.

B. Les espèces cosmopolites. Ce groupe n'est pas très abondant. On n'y trouve que 4 espèces qui sont toutes méso ou bathypélagiques. Elles représentent 16,7 % de la capture.

Chauliodus sloani, Stomias boa boa, Evermannella balboi, Argyropelecus hemigimnus.

C. Les espèces atlantiques. Nous ne considérons dans ce groupe que les espèces qui, jusqu'à présent et selon la bibliographie que nous avons consultée, se trouvaient dans l'Atlantique Nord et non pas en Méditerranée et qui ont cependant été trouvées dans les recherches récentes de la mer Catalane.

Coryphaenoides carapinus, Lepidion guentheri.

D. Les espèces Méditerranéo-Atlantiques. Dans ce groupe se situent la plupart des espèces capturées, concrètement 14 espèces, ce qui représente 58,3 %, c'est à dire plus de la moitié. On trouve parmi elles :

Centroscymnus coelolepis, Notacanthus bonapartei, Polyacanthothonus rissoanus, Cataetyx alleni, Trachyrhynchus scabrus, et d'autres.

Il est donc intéressant de remarquer que, dans les recherches que nous avons menées, on retrouve trois espèces faisant leur première apparition dans nos eaux (ALLUE, 1983) (ALLUE et al., 1984), et que deux des espèces plus abondantes ont été citées récemment pour la Mer Catalane (MATALLANAS, 1983). Ceci démontre une carence importante dans la connaissance de l'ichtyologie des eaux profondes de la Méditerranée occidentale, et plus concrètement en mer Catalane, que nous devons tâcher de pallier par d'autres programmes de recherches à travers lesquels les travaux entrepris se poursuivront.